

Siguo

# VU

Collection

~Le Chant du Gousli~



La Mêsonetta

# VU

## Siguo

Collection ~ Le Chant du Gousli ~

Les Éditions de La Mèsonetta

Poésie française du XXI<sup>e</sup> siècle

ISBN papier 978-2-491625-69-6

ISBN Epub 978-2-491625-70-2

Dépôt légal : janvier 2026

---

© 2026– Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mèsonetta
--

## Illustration, Siguo



*à Jia Guo*

Vu les vitres bleu métallisé des buildings telles des  
lunettes de glaciers

Vu des dunes, ces doudounes géantes, creuser des  
pentes de ventres bronzés aux gouttes de lumières  
éblouissantes en grains de sel sensible du nitrate d'argent  
800 ASA

Vu l'or rasant du soleil couchant envoyer l'étoile rouge  
sur la ligne d'horizon

Vu l'éclipse de lune manger le biscuit d'or du soleil



Vu le saut périlleux des poissons-scies vrillant leur corps d'un quadruple flip comme si ce ballet de vie avait le cœur joyeux et fort de choper le pompon d'or qui nous éclaire

Vu à Leclerc, des visages d'enfants tenus en laisse par les parents rabat-joie prompts à baisser la herse du souriant vers un commerce couronnant leur grisaille de bonnets Carhartt, ce sont les marques qui s'éclatent

Vu l'ego de ce bétail bourge marqué au fer rouge  
indolore du logo

Vu qu'on grignote Gaïa de ses terres rares pour  
remplir de camelotes des hangars d'avions

Vu la maison clou résister au chantier chinois

Vu le mineur de fond moderne pousser sans chaînes  
aux pieds son wagonnet de caddies au paradis de la  
consommation

Vu les tonnelles de tôle de ces cathédrales de  
casseroles cacher la seule grande surface, le ciel

Vu ce vers de Lydie Dattas, « le copieux diamant de la mer »



Vu une fille fleur bleue freiner l'emballement de son cœur à l'approche de l'amoureux comme les cormorans battent des ailes pour atterrir sur l'eau

Vu ses miches pelotées comme on mord à pleines  
dents dans une brioche

Vu un bout de gouache sortir du cul d'un caniche

Vu les culs blancs des biches faire des bonds dans le  
champ du soir, puis plonger dans le rideau vert d'un mur  
de maïs

Vu les gosses du FIS sauter vers 70 putains de paradis

Vu leurs cœurs puritains sanglés au ceinturon de la morale comme un duvet de bidasse faire des fleurs à deux pétales de boudins, pleines de farces, prêtes à exploser

Vu l'eau noire mouvante, vivante, d'une pupille de  
sanglier devenir l'encre scellée d'un verset

Vu le pétard d'une noire moulée par un collant rayé,  
rose et blanc, de la forme d'une montgolfière



Vu ses doigts déformés de plaisir planter leurs ongles  
vernissés comme une patte de rapace posée au sol

Vu les traces de sel sur le sable comme les contours à  
la craie de corps tués en ville

Vu la raie Manta soulever sa robe de derviche comme  
le bord d'une crêpe dans la poêle chaude

Vu la tendresse pataude des ours blancs de banquise  
qui s'enlacent au pôle Nord comme ce marbre de Michel  
Bassompierre ; « le jeu »

Vu la masse ronde et verte des arbres qui s'agitent  
avec le vent telles des pom-pom girls